

La construction de l'ethos dans l'entretien avec des écrivains

The construction of the ethos in the interview with writers

Date de réception : 03/10/2017

Date d'acceptation : 20/12/2018

Meriem Belamri, Université Les Frères Mentouri, Constantine1,
belamrimeriem@yahoo.fr

Résumé

L'intervieweur de l'entretien littéraire exerce, de par ses questions et interventions, un impact majeur sur le discours de son ou de ses interlocuteurs en se distinguant principalement par le rôle d'assurer le maintien de l'échange verbal. À partir d'une étude de cas de ce genre particulier, notre attention est portée essentiellement sur l'étude de la construction de « l'ethos » et ce dans le but de comprendre les comportements discursifs des acteurs sociaux avec l'hypothèse que les images identitaires du couple discursif « intervieweur/interviewé » se construisent en miroir.

Mots- clés : Genres discursifs, Entretien avec des écrivains, Interaction, Corpus dialogal, Ethos, Images Identitaires.

Abstract

The interviewer of the literature interview practice throws his questions and interventions a real impact on the his interlocutors by distinguishing itself throw him role of keeping the maintenance of the verbal exchange. From an exam of a particular case of this interview, our attention is essentially oriented to the exam of the construction of the «ethos » with the hypothesis that the images of the identities of the interviewer and the interviewed are built in the mirror.

Keywords : Discursive genres, Interview with writers, Interaction, Dialogal corpus, Ethos, Identity images.

الملخص

يؤثر المحاور الناشر في الحواري الادبي بصفة فعاله على الحوار بواسطه اسئلته و مناوراته مع احتفاظه بتميزه بدوره المتمثل في حرصه على تفعيل الحوار. انطلاقا من دراسة حاله خاصة من الحوار الادبي ، ركزنا اهتماما على دراسة المظاهر. وهذا بهدف فهم السلوك الخطابي للمحاور والمحاور مع فرطيه ان صور الهوية تتشكل بصفة موازية.

الكلمات المفاتيح: انواع خطابية ، تفاعل ، حوار مع كتاب ، احظار مقارب مظاهر صور اعلاميه.

Introduction

Quand il s'agit d'interviewer des écrivains, une dynamique de partage s'opère fréquemment opposant de ce fait une culture dite médiatique à une autre demeurant livresque. Ainsi, l'entretien littéraire est considéré, dans le contexte de notre recherche, comme une co-construction du discours interactif (Vion : 1992) permettant, de prime abord, une interaction entre deux types de discours : le type journalistique et le type littéraire, et ce au sein du même champ d'investigation.

Dans la perspective langagière de l'entretien avec des écrivains, chaque intervieweur compose, en effet, un « ethos singulier » (Amossy : 2010) lui permettant de se positionner d'une manière particulière par rapport au discours de son interlocuteur. L'interview d'écrivains suppose, de ce fait, une négociation ancrée, d'une part, sur les modalités de l'interaction (Kerbarat-Orecchioni : 2005) et, d'autre part, sur les enjeux qui découlent du face à face médiatique.

Précisons que si l'intervieweur évolue dans l'espace interactif en vertu d'une finalité, il est amené à interagir en la faveur de l'entretien qui peut s'inscrire dans des champs et des genres discursifs potentiellement divergents. Notre réflexion s'inscrit dès lors dans une approche comparative de deux genres distincts de l'entretien littéraire : le genre radiophonique et le genre télévisuel. Notre intérêt s'est porté alors sur les émissions animées par le chroniqueur littéraire Youssef Saïah qui sont « Expression livre » et « Papier bavard », lesquelles demeurent organisées sur le modèle de l'entretien avec des écrivains. Nous nous demandons, ainsi, quelles sont les constructions possibles opérées par l'intervieweur Youssef Saïah et de ses interviewés de leurs propres images identitaires, dans et à travers leur discours médiatique ?

Pour répondre à notre problématique, nous convoquerons dans un premier temps des éléments définitoires de « l'ethos » à la lumière des différentes théories en analyse du discours en interaction. Puis, nous présenterons notre méthodologie d'analyse, pour mieux appréhender la notion de l'ethos dans notre corpus dialogal. Enfin, nous tenterons de nuancer les différentes constructions des images identitaires « affichées » et « attribuées » par l'intervieweur Youssef Saïah et par ses interviewés, dans « Expression livre » et dans « Papier bavard » tout en revenant sur les concepts de « l'ethos dit » et de « l'ethos visé ». Nous analyserons, en effet, «

l'ethos dit » dans le discours et « l'ethos montré » par le discours et aussi par les comportements des participants de l'entretien littéraire.

1. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué de plusieurs extraits enregistrés et transcrits composant deux émissions qui s'inscrivent dans la tradition de l'entretien littéraire. « Expression livre » et « Papier bavard »

Appartiennent, en effet, à deux genres différents du discours médiatisé : la première émission développe un discours médiatique télévisuel tandis que la deuxième régit un discours médiatique radiophonique. Les émissions concernées par l'analyse sont, d'ailleurs ; animées tout particulièrement par le même et l'unique intervieweur : Youssef Saïah. Précisons que, dans le cas de notre analyse, le genre s'établit comme un espace d'interaction soumis à plusieurs types de contraintes.

Nous présenterons maintenant les données de notre corpus afin de définir le « cadre interactif » (Vion : 1992) des émissions soumises à l'analyse constituant ainsi que le cadre social dans lequel auront lieu les constructions des images identitaires. Notons, d'ailleurs, que l'espace interactif de « Papier bavard » et « d'Expression livre » n'est pas considéré du point de vue du cadre relationnel, mais il demeure représentatif des contraintes du genre exercées sur les participants de l'entretien littéraire.

Ceci dit, les séquences soumises à l'analyse et qui sont extraites des émissions choisies nous permettront, de par leurs divergences, d'examiner les mécanismes de la construction des images discursives de l'intervieweur et de ses écrivains interviewés dans « des dispositifs variés » comme l'exige notre hypothèse de travail.

1.1. « Expression livre »

« Expression livre » reflète un univers culturel foisonnant. En effet, les invités de cette émission télévisuelle (généralement le face à face s'accompli avec un seul interviewé) sont souvent des écrivains qui viennent de différents horizons. D'ailleurs, le titre de l'émission est suffisamment connotatif et représentatif des finalités de l'entretien littéraire télévisuel. Il reflète, ainsi, une image culturelle du dispositif médiatique de l'interaction. Nous sommes, ici, en face d'un croisement entre le monde littéraire et le monde médiatique qui s'explique par le choix du titre de l'émission «

Expression livre ». Un choix très judicieux qui constitue un véritable point d'ancrage du processus de séduction.

Il convient de préciser que « Expression Livre » est diffusée, depuis plusieurs années, chaque mercredi de 11h à 12h sur canal Algérie. Elle n'est pas considérée comme une émission de talk-show où le spectacle prime sur la qualité du discours. Elle reflète, cependant, une parfaite atmosphère conviviale et bien articulée d'une interview d'écrivain autour d'une thématique littéraire. L'objectif premier de l'intervieweur est de participer donc à la coordination et à la construction d'un discours médiatique cohérent et ce en cherchant à informer et à satisfaire les téléspectateurs de l'émission.

« Papier bavard »

L'émission radiophonique sujette à notre analyse se déroule dans un site prévu à cet effet qui est le studio d'enregistrement de la Radio Nationale algérienne. Ce site est d'ailleurs marqué par le caractère complémentaire des échanges verbaux entre l'intervieweur et ses invités. « Papier bavard » est une émission hebdomadaire diffusée chaque mercredi de 22h à 23h sur les ondes de la Radio Alger Chaine Trois. Cette dernière embrasse un monde culturel parfaitement mis en avant par le choix des invités, qui sont des écrivains, dont la vocation est orientée principalement vers l'univers littéraire. Le caractère dialogique de l'émission se traduit, ainsi, par la co-présence physique d'une seule personne interviewée sur le site d'enregistrement en plus de l'intervieweur qui est Youssef Saiah. Les acteurs co-présents de l'interview assurent de ce fait une proximité discursive qui se traduit inévitablement par une situation dialogale, autrement dit il s'agit d'une situation interlocutive immédiate.

Ceci dit, notre corpus est composé de plusieurs séquences enregistrées puis transcrrites d'un épisode de l'émission radiophonique (diffusée le 21/01/2015) avec l'écrivaine Nacera Belloula, invitée pour parler de son roman « Terre des femmes : 2014 », en plus d'un autre épisode de l'émission télévisuelle (diffusée le 16/06/2015) avec l'écrivaine Anya Mérimèche, interviewée dans le but de présenter son roman *Nos âmes* (2014).

1.2. Méthode d'analyse

Pour mener à bien cette recherche, nous nous sommes focalisés sur l'analyse des différents faits liés à l'ethos. Terme polysémique, l'ethos, désigne « l'image

que l'orateur donne de lui-même à travers son comportement verbal, sa tenue, son élocution » (Barbériss, 2001:112). Notre objectif est de faire de l'ethos un élément d'analyse pertinent puisé dans l'analyse du discours au regard du genre et de la situation particulière dans laquelle il est produit. Cela dit, les marqueurs de l'ethos demeurent de nature très diverse et sont particulièrement polysémique. Ainsi, un même fait discursif ne peut pas être interprété forcément comme étant un marqueur de l'ethos. D'après Maingeneau (2002: 59) « l'ethos visé n'est pas nécessairement l'ethos produit ». Au contraire, certains faits produisent parfois des effets aux dépens de leur nature. Selon Charaudeau (2005:129), « les moyens discursifs à l'aide desquels est mis en scène l'ethos ne résultent pas tous d'une intention et d'un calcul volontaire de la part du sujet parlant ». C'est pourquoi, il reste recommandé d'interpréter méthodiquement les marqueurs de l'ethos les plus pertinents.

Précisons que la construction de l'ethos n'est pas un fait isolé dans le discours mais il reste régi par les contraintes du genre en plus du type du discours employé.

Ainsi, pour analyser l'ethos dans notre corpus, nous faisons appel à la distinction proposée par Chaney et Kerbarat-Orecchioni (2007 :314), entre « image affichée » et « image attribuée » car les marqueurs opérés pour construire les images identitaires de l'intervieweur et l'interviewé sont différents.

1.3. Analyser l'ethos

«L'ethos», en analyse du discours, est indissociable du genre de discours dans lequel il se révèle. Nous retenons, de ce fait, la définition d'Amossy (2002: 239) qui explique que « chaque genre du discours comporte une distribution préétablie des rôles qui détermine en partie l'image de soi du locuteur ». En effet, lorsque l'intervieweur prend la parole à l'intérieur du genre de l'entretien littéraire, qu'il soit radiophonique ou télévisuel, cela implique que ce dernier adopte une certaine position tout en accordant à ses interviewés une position corrélatrice. Cette position se révèle primordiale car l'image construite par le locuteur dans son discours médiatique est fortement déterminée par les attentes discursives et métadiscursivesⁱⁱ de l'interlocuteur.

«L'ethos » dans cette réflexion sera analysé dans un corpus dialogal, pris dans une perspective

interactionniste. Il est considéré donc comme une « construction à la fois dynamique et collective » (Chanay et Kerbarat-Orecchioni 2007 :311). Nous nous intéressons ici à la construction de l'image de l'intervieweur et de ses deux interviewés (partenaires de l'interaction) dans deux genres différents de l'entretien littéraire. En ce sens, nous pouvons considérer que «l'ethos» est co-construit : « L'ethos en interaction se construit sur deux plans : l'image **projétée**ⁱⁱⁱ ou (affichée) par le locuteur vient se frotter et conforter à celle qui lui est **attribuée** par ses partenaires d'interaction ». (*Ibid.*)

Ainsi, pour étudier «l'ethos» dans « Expression livre » et dans « Papier bavard », nous prenons en considération l'ethos « dit » et l'ethos « montré » par le discours et aussi par le comportement. D'après Maingueneau (2002:65) :

L'ethos d'un discours résulte d'une interaction entre divers facteurs : ethos prédiscursif, ethos discursif (**ethos montré**), mais aussi les fragments du texte où l'énonciateur évoque sa propre énonciation (**ethos dit**) [...]. **L'ethos effectif**, celui qui construit tel ou tel destinataire, résulte de l'interaction de ces diverses instances dont le poids respectif varie selon les genres de discours.

Nous montrons, dans ce qui suit, comment «l'ethos» est construit par l'intervieweur Youssef Saïah et par ses deux interviewées : Anya Mérimèche et Nacerra Belloula, dans leur discours médiatique

Par l'effet miroir, qui fait que l'image de chaque participant de l'entretien littéraire est confrontée à celle que lui inflige son partenaire discursif. Nous nous proposons d'analyser “l'ethos discursive” et “l'ethos comportemental”, et de les interpréter au regard de ce que nous savons de leur “ethos prédiscursif”. Précisons, d'ailleurs, que l'interprétation reste conditionnée par le genre du discours, par le contexte de l'entretien, par les images préalables à l'échange des interactants et par celles développées dans leurs propres discours.

1.4. *l'ethos affiché*

L'ethos affiché correspond à l'image que le locuteur construit de lui-même. Ceci dit, l'objectif de Youssef Saïah, dans le contexte de notre recherche, est de diriger l'interaction médiatique tel un expert et ce, en affichant une image positive d'un intervieweur habile. Les invités de Youssef Saïah se trouvent également dans

l'obligation d'adapter leur conduite discursive en se pliant aux exigences du genre de l'entretien et en coopérant au jeu de questions-réponses livré par le journaliste.

Pour ce faire, les participants de « Expression livre » et de « Papier bavard » se trouvent contraints de développer des stratégies discursives pour élaborer un « ethos d'identification » (Charaudeau 2005 : 85). Ces derniers, bénéficient, ainsi, de plusieurs moyens qui sont à leur disposition : à travers l'explication, tout d'abord, de l'image qu'ils veulent donner (image affichée dans le discours, qui correspond à « l'éthos dit »), également, via la construction de cette image par le contenu de leur discours (image affichée par le discours ou « l'éthos montré ») et enfin à travers la manière dont ils se comportent (image affichée par le comportement qui convient également à

« L'éthos montré »).

1.5. *L'ethos affiché dans le discours*

L'ensemble du discours de l'entretien littéraire, qu'il soit radiophonique ou télévisuel, est axé sur une volonté de faire parler l'écrivain interrogé tout en le poussant à dire qui il est, comment et pourquoi il écrit. Ainsi, l'indiscrétion nous semble être un attribut majeur de l'image affichée par Youssef Saïah dans « Expression livre » et dans « Papier bavard » afin d'assurer un bon déroulement des deux émissions qu'il anime, c'est ce que nous remarquons très clairement dans les deux séquences suivantes :

1.6. *Extrait de l'entretien radiophonique avec l'invité Nacera Belloula :*

A : (bah) **vous citez beaucoup** (...) je n'sais pas si c'est (eh) pa'c'que (.) je n'les connais pas malheureusement (eh) des des des noms (eh) **y a y a des noms que vous avez inventés** (eh) évidemment p'ac'que il y a un bandit d'honneur (eh) qui est l'un (...) qui est l'un des personnages du roman de votre rom

I : non les bandits d'honneur existaient/

1.7. *Extrait de l'entretien télévisuel avec l'invité Anya Marimèche :*

A : et puis **nous allons parler de** votre (eh) dernier roman (XXX) I : oui/

A : Nos Ames toujours chez ce même éditeur Dar El Maarifa (...) alors dites moi (eh) 17- 18 ans c'est ça ?

I : [RIRE] (bah) écoutez (...) j'ai eu beaucoup de chance c'est surtout ça/

A : dans dans dans (...) l'écriture c'est vrai qu'il y a beaucoup de chance mais il y a beaucoup de travail aussi/

Ces deux extraits nous montrent une facette de l'image que Youssef Saïah se fait de lui-même en tant que journaliste. Il s'agit ici d'une prestation explicite de son "ethos affiché". Ce dernier, en voulant interroger les deux écrivaines a établi, en effet, une image pondérée et juste d'un intervieweur curieux et indiscret. L'indiscrétion est considérée, dans le cas de notre analyse, comme une marque de « l'ethos affiché » par l'intervieweur, dans son discours journalistique, qui sert donc à enquêter sur l'objet de l'entretien tout en visant à faire parler les écrivains interviewés.

« Nous allons parler de », « vous citez beaucoup... » et « y a y a des noms que vous avez inventés... » sont des formules que le journaliste a employées, dans les extraits suscités, constituant de ce fait des formes particulières d'un questionnement indiscret adressé aux interviewées. L'indiscrétion de l'intervieweur demeure ainsi conforme à une logique de confession à laquelle les deux écrivaines acceptent de coopérer en participant au genre de l'entretien littéraire.

Il nous semble d'ailleurs que la coopération exprimée par Nacera Bellouma et Anya Mérimeche à l'égard du questionnement indiscret de Youssef Saïah confirme que ces deux interviewées affichent un "ethos positif" en réaction à l'image que l'intervieweur veut construire d'elles en les interrogeant.

L'invitée de l'entretien télévisuel a répondu, en effet, de manière agréable à la requête du journaliste : « [RIRE] (bah) écoutez j'ai eu beaucoup de chance », tandis que l'interviewée de l'entretien radiophonique a réagi de manière plus ferme : « non les bandits d'honneur existaient ». Nous considérons ainsi la coopération comme étant la marque de l des interviewées de Youssef Saïah dans leur discours journalistique.

Nous signalons que dans l'entretien littéraire, même si l'intervieweur assure son rôle locutif, il contribue souvent à donner un "ethos affiché" à ses invités. Ainsi, entre indiscrétion et coopération, les images des participants des entretiens littéraires radiophoniques et télévisuels semblent se développer inéluctablement dans leur discours.

Evolutif dans un espace interactif hétérogène, l'intervieweur se trouve souvent contraint de faire preuve d'un "ethos affiché". Autrement dit, l'intervieweur opère souvent un savoir-faire impliquant nécessairement la mise en œuvre d'un style journalistique particulier. Nous rappelons que dans un entretien avec des écrivains, interroger un écrivain entraîne inévitablement une manière particulière de se positionner par rapport au discours littéraire que l'invité incarne. À travers l'analyse de « l'ethos affiché » par le discours, nous tentons maintenant de comprendre si l'intervieweur de « Expression libre » et de « Papier bavard » arrive vraiment à négocier une position singulière au sein d'un champ discursif combinant à la fois plusieurs types du discours.

Cela dit, nous avons remarqué, dans notre corpus, que la construction de l'espace interactif des émissions concernées par l'analyse est régie par des moments de coopération ou de contestation qui contribuent davantage à en assurer une dynamique conviviale. En effet, le couple discursif (intervieweur/ interviewé) coopèrent ensemble pour produire un discours cohérent visant tout particulièrement à montrer qu'ils sont compétents. Pour cela, ces derniers usent souvent de « l'ethos de compétence » qui exige une bonne maîtrise du savoir et du savoir-faire. Charaudeau (2005:96) explique, d'ailleurs, que: « l'ethos de compétence » demande: « [...] une connaissance approfondie du domaine particulier dans lequel il exerce son activité, mais il doit également prouver qu'il y a les moyens, le pouvoir et l'expérience nécessaires pour réaliser concrètement ses objectifs en obtenant des résultats positifs».

Il va sans dire que le discours littéraire que développent les écrivains interviewés par Youssef Saïah, durant les entretiens analysés, reste conditionnée par les exigences de la scénographie médiatique dont la fonction principale est d'assurer la production d'un discours médiatisé cohérent et satisfaisant. En effet, l'interview des écrivains reflète souvent un univers discursif de divertissement qui est basé particulièrement sur le respect de l'écrivain interviewé. Nous rappelons également que la compétence de l'intervieweur dans le genre de l'entretien littéraire est doublée d'une compétence de communication. Le genre de l'entretien est construit, de ce fait, sur cette double contrainte. Le traitement médiatique du discours journalistique et du discours littéraire dans l'entretien d'écrivains exige ainsi une forme de familiarité qui apparaît sous forme d'une

contribution interactive. Prenons cet exemple :

A : Houria Aichi alors ?

I : ah Houria Aichi qui a fait un magnifique travail (ehu) et qui a fait connaitre le champ des femmes des Aurès à travers le monde entier

A: absolument alors on va l'écouter

A : voilà Horia Aichi iv dans **un de ses chants (ehu) de femmes des Aurès (ehu) et puis nous sommes avec (ehu) c'est un autre type de chant en fait et oui (ehu) [RIRE] **c'est un chant graphique** (ehu) de Nacera Belloula pour Terre des femmes roman paru chez Chihab Edition alors (ehu) toujours en toile de fond (ehu) à travers tous tous (...) vos personnages féminin c'est l'avancée (ehu) des troupes coloniales françaises (ehu)**

I: qui sont arrivées qui sont (XXX) arrivées (ah) à Batna qui n'était pas une ville à l'époque il faut le dire (ehu)

A travers l'extrait ci-dessus, relevé de l'entretien radiophonique avec Nacera Belloula, nous remarquons que Youssef Saïah enrichi son discours journalistique par des attributs du discours littéraire. Avec l'usage d'une métaphore « chant graphique », Youssef Saïah accentue sa notoriété de journaliste tout en contribuant à afficher un « ethos de compétence » qui ne demeure pas forcément attendu par l'écrivain. L'intervieweur articule ainsi son discours avec assurance tout en se montrant naturel, et, sans pour autant, entraver la libre expression de l'écrivaine interviewée.

D'autant plus que, dans notre corpus, nous avons remarqué que le discours journalistique de Youssef Saïah est parsemé d'explications, de répétitions, d'exemplifications et d'énumérations. Voici un exemple :

(T1) A : mais généralement (..) les adolescentes et les adolescents (T2) I : oui/

(T3) A : ce n'est pas un âge où on a beaucoup la nostalgie de son enfance

(T4) I : je n'sais pas (ehu) personnellement si on me donnait le choix j'y reviendrais volontiers

(T5) A : ah oui mais c'est l'un ou l'autre (..) soit on passe à l'âge adulte soit on revient vers (ehu) l'enfance (.) mais l'adolescence c'est (ehu) devenue un chaos parce que à votre époque par exemple vous dites vous viviez à cent kilomètres à l'heure c'est ça ?

Dans cette séquence, Youssef Saïah explicite sa requête en (T5) en employant un connecteur argumentatif « parce que » suivie d'une illustration. Cette formule est très fréquente dans l'entretien littéraire car elle relève du dialogisme interlocutif^V. La question posée par l'intervieweur nous semble être, en effet, plus « rhétorique » que « directe ». En d'autres termes, l'écrivaine interrogée Anya Mérièche est censée savoir de quoi parle le journaliste puisque ce dernier vise principalement, à travers sa question, les téléspectateurs. Son objectif premier est de développer l'image d'un locuteur claire et précis soucieux de satisfaire la compréhension de son public.

L'intervieweur de « Expression livre » et de « Papier bavard » développe ainsi un « ethos pédagogique » (Chanay et Kerbarat-Orecchioni, 2007:320) lui permettant de produire un discours journalistique compréhensible et particulièrement accessible à son public. Youssef Sayeh a construit volontairement son discours en prenant en considération ses auditeurs/téléspectateurs et affiche de ce fait par son discours l'image d'un journaliste compétent et bienveillant.

1.8. *L'ethos affiché par le comportement*

Si l'entretien littéraire affiche a priori une grande volonté de récolter des confessions des écrivains interviewés, il n'en demeure pas loin qu'il reste soumis aux exigences du genre médiatique (instruire et plaire). Dans cette perspective, pour informer l'auditoire, Youssef Saïah, doit proposer inévitablement du spectacle pour plaire aux téléspectateurs et aux auditeurs des émissions qu'il anime. L'interviewé, de son côté, est amené à collaborer avec l'animateur, en produisant avec sa conduite discursive, des éléments du spectacle. La double finalité du genre impose, de ce fait, aux écrivains interviewés d'attribuer à leur image une attitude plaisante pour satisfaire et contribuer au succès du spectacle. C'est pourquoi, le style sérieux et le manque de charisme peuvent vite ennuyer

Placées sous la houlette d'un animateur qui assure le rôle d'un « directeur d'acteurs » (Brasey 1987:160-161), l'espace canonique de « Expression livre » et de « Papier bavard » est souvent soumis aux contraintes du médium, en plus des conditions d'improvisation propre à l'intervieweur Youssef Saïah. Ainsi, la diégèse de ces émissions est nourrie des intrigues dramatiques des

œuvres des invités écrivains dont le dénouement est très attendus pas les téléspectateurs et les auditeurs.

“L’ethos attribué” par le comportement de Youssef Saïah est celui d’un animateur d’un spectacle littéraire qui doit satisfaire un public avide et curieux. L’intervieweur tente tout au long du face-à -face médiatique de mettre en place une atmosphère comparable à celle de l’œuvre de ses invités afin d’en tirer des révélations susceptibles de frapper l’imaginaire du public. Les informations récoltées, par Youssef Saïah, au travers de l’entretien constituent dès lors une forme “d’ethos prédiscursif” qui est mis au service du récit des ouvrages présentés.

En côtoyant de près l’univers fictif des écrivains, l’intervieweur de l’entretien littéraire, radiophonique soit-il ou télévisuel, coopère avec ses invités à inventer une existence factuelle aux personnages de papier. Dans ses émissions, Youssef Saïah récite fréquemment, de manière synthétique, des passages des œuvres de ses interviewés tout en les pilotant vers une nouvelle signification souvent inattendue.

D’ailleurs, en observant notre corpus, il nous a été donné de constater que Youssef Saïah, expose dans « Expression livre » et dans « Papier bavard » une image plaisante d’un animateur courtois, aimable et souvent agreeable.

Il nous semble en ce sens, que ces traits identitaires, sont considérés comme étant des marques de « l’ethos affiché » de l’intervieweur par le comportement. Ainsi, à travers la magie de l’image, nous pouvons apercevoir, dans les entretiens télévisuels, les expressions de son visage qui montrent explicitement des sourires, beaucoup de rires, une posture décontractée et non pas crispée, et une attitude plaisante vis-à-vis de ses interviewés. Les anecdotes comiques partagées entre l’intervieweur et ses deux invités, la mise en scène de l’humour ne peuvent qu’accentuer l’image attribuée à Youssef Saïah d’un animateur divertissant, comme le montre fortement cet exemple:

A : alors bon c'est votre personnage est canadienne (euh) vous la situer au départ à Vancouver d'accord mais je présuppose que (euh) son caractère je dis pas que vous aviez du prendre quelques parties de son caractère ou de sa situation (euh) que vous connaissez (...) c'est-à-dire vous en tant que jeune algérienne et adolescente

I: oui d’ailleurs chaque personnage de Nos Ames à quelques choses de moi j’ai laissé ça un p’tit peu partout

A: oui (...) ou d’amis à vous de connaissance

I: exactement là l’environnement joue beaucoup pa’ce que (euh) j’ai la tendance j’ai la manie d’observer beaucoup les gens d’ailleurs mes amis se méfient maintenant [RIRE]

A : vous êtes **l’entomologiste** des des âmes et des caractères de vos amis dis donc vous les épinglez de temps en temps ? ils vont être contents quand ils vont regarder l’émission [RIRE]

I: ils vont être contents [RIRE]

Il est intéressant de constater, en observant cette séquence que la dynamique des échanges est axée sur la volonté de faire plaisir. En effet, dans notre corpus, nous avons remarqué que les deux écrivaines interviewées se présentent en tant que sujets interlocutifs pertinents face à un intervieweur agréable. Elles se montrent volontaires de répondre aux questions posées tout en se distinguant par une conduite discursive aussi amusante que celle adoptée par Youssef Saïah. Donc, au travers de la mise en scène de l’humour, dans un entretien avec des écrivains, “l’ethos vise” l’emporte souvent sur “l’ethos produit”.

1.9. *L’ethos attribué*

Dans l’entretien littéraire, la négociation des images identitaires par l’intervieweur et ses interviewés se construit, de manière continue. Le locuteur qui coupe, par exemple, sans cesse la parole de son interlocuteur peut refléter, dans ce genre de face à face, soit une image positive d’un interactant combatif, soit une image négative d’un débattant agressif et impoli. Pour interpréter ces images appréhendées par le locuteur de son interlocuteur, nous nous intéressons maintenant à l’étude de la construction de “l’ethos attribué” dans et par le discours médiatique.

1.10. *L’ethos attribué dans le discours*

Nous avons expliqué, plus haut que, dans son discours médiatique, Youssef Saïah affiche l’image d’un intervieweur indiscret. De leur côté, ses interviewées: Nacera Beloula et Anya Mérimèche ont montré, dans leur discours, la posture d’interlocutrices coopératives. Cependant, l’indiscrétion de Youssef Saïah peut être interprétée comme une atteinte à son propre “ethos

discursive". Ainsi, l'insistance de ce dernier peut basculer vers une forme d'impertinence. Considérons cet extrait de l'entretien radiophonique avec l'invité Nacera Belloula:

[...]

(T1) I: ça na rien avoir avec la prostitution (ehu) c'est des courtisanes (...) qui étaient là qui apprenaient le chant qui apprenait la dance et tout

(T2) A: et elles choisissent aussi leurs amants/

(T3 I: (bah) oui/

(T4) A: mais (...) c'est ça qui est important elles choisissent leurs amants (ehu) pa'c'que à un moment donné d'ailleurs un amant (ehu) un un des amants est conduit (ehu) il est jaloux c'est elle qui l'a tué (XXX)

(T5) I: (ah) oui (...) tout à fait (ehu)

(T6) A: donc (ehu) on voit bien que c'est c'est (ehu) elles vivaient comme elles entendaient

(T7) I: comme elles entendaient (...) mais elles avaient aussi (...) elles avaient un code d'honneur pa'c'que ce ce (...) cet amant dont (ehu) (.) ce n'est pas un amant il n'est pas devenu amant dont dont elles n'en voulaient pas (ehu) quand je dis pa'c'que (ehu) il sait (ehu) il est devenu un soldat français (ehu)

(T7) A: c'est ça/

Nous remarquons, dans cette séquence, que Youssef Saïah distribue la parole de l'entretien littéraire de manière à se montrer poliment insistant. En effet, les interventions du journaliste et notamment ses relances lui permettent de s'approprier la parole, et de prendre de ce fait l'avantage sur son interlocutrice. En se montrant indiscret et insistant, Youssef Saïah risque d'être considéré par Nacera Belloula comme un intervieweur impertinent qui cherche à la dévaloriser en insistant sur des détails forgés à partir de l'œuvre présentée par cette dernière: « A : donc (ehu) on voit bien que c'est c'est (ehu) elles vivaient comme elles entendaient ». L'interviewée est ainsi amenée à attribuer une image négative à Youssef Sayeh, celle d'un intervieweur insistant et insolent.

En effet, l'interprétation des comportements des personnages de l'écrivaine interrogée cristallise la volonté du journaliste d'inscrire le discours de l'entretien dans une mouvance de critique littéraire. Les interventions réactives de l'interviewée se résumant à des assertions conclusives : « (bah) oui, (ah) oui tout à fait

(ehu) » l'ont beaucoup encouragé à manifester la posture de critique. L'insistance s'avère donc être payante puisque l'intervieweur emporte l'adhésion de son interlocutrice et se voit se vêtir de la posture d'un expert.

Dans cette perspective, nous signalons que, dans notre corpus, l'indiscrétion de Youssef Saïah permet de lui attribuer une image positive d'un expert et peut être aussi considérée comme l'indice d'une image classique d'un journaliste qui tente d'accomplir sa tâche discursive. Prenons cette séquence extraite de l'entretien télévisuel avec l'écrivaine Anya Mérimèche :

(T1) A : alors évidemment vous êtes jeunes vous êtes une adolescente donc (ehu) vous écrivez (...) dans Nos âmes sur l'adolescence ? JOURNALISTE

(T2) I: oui exact même (ehu) à partir du premier roman j'écrivais essentiellement sur ça vue que c'est tout ce que je peux communiquer avec honnêteté vue que c'est tout ce que je connais donc

(T3) A: c'est bien ça déjà/

(T4) I: voila si je parlais d'un adulte il y aurait un part de mensonge pa'c'que je n'sais pas ce que c'est d'être adulte [RIRE]

(T5) A : c'est très bien d'avoir cette éthique et cette honnêteté intellectuelle (XXX) alors par contre ce qui est étonnant mais (ehu) pac'que généralement (ehu) la plus part des romans algériens je n'dis pas tous (ehu) la plus part des romans algériens se situent (ehu) sur notre territoire national (ehu) il est assez rare que (ehu) il y en a eu je n'dis qu'il n'y a pas mais c'est assez rare que (ehu) on aille hors territoire national (ehu) et c'est assez fixé je dirais Alger (ehu) pour beaucoup mais vous non vous avez décidé (ehu) de situer dans deux pays votre (ehu) vos idées d'histoire d'adolescence le Canada (...) et particulièrement une ville **EXPERT**

(T6) I : Vancouver/

Les quatre premiers tours de parole nous renseignent déjà sur une première image pouvant être attribuée à Youssef Saïah. En effet, l'indiscrétion de Youssef Saïah en (T1) se traduisant par une question directe posée à l'écrivaine stimule une forme potentielle de gaieté discursive se traduisant par la réponse plaisante de l'écrivaine interviewee. Youssef Saïah était donc pertinent d'où le caractère amusant qui a dépeint l'attitude réceptrice de l'interviewée. L'image attribuée d'Anya Mérimèche à son interlocuteur est, sans doute,

celle d'un journaliste éventuellement pertinent. La conduite discursive des participants de l'entretien, dans les quatre premiers tours de parole, témoigne, ainsi, d'une grande complicité entre l'intervieweur et son invitée.

Toutefois, la réponse d'Anya Mérimèche dans le (T4) peut sembler un peu courte (voila si je parlais d'un adulte il y aurait une part de mensonge pa'c'que je n'sais pas ce que c'est d'être adulte [RIRE]). C'est pourquoi, Youssef Saïah a préféré rebondir sur l'intervention de l'écrivaine interrogée afin d'initier une nouvelle requête et basculer en même temps le discours de l'entretien dans le cadre de la critique La critique de Youssef Saïah dans le (T5) n'est pas frontale. Elle ne vise pas directement l'interlocutrice. D'ailleurs, les attaques de ce genre ne sont pas très fréquentes dans notre corpus, car l'effet voulu peut se retourner contre le journaliste. La critique frontale de l'écrivain interrogé, dans un entretien, peut conduire à une dévalorisation de l'intervieweur si ce dernier bascule dans l'insolence. La critique, dans cet extrait, demeure néanmoins dirigée sur l'objet de l'entretien afin de valoriser la posture d'un expert attribuée à l'intervieweur.

En somme, l'interprétation des images attribuées dans le discours, aux participants d'un entretien littéraire, semblent varier selon le cadre référentiel du face à face médiatique et reste a priori conditionnée par la conduite discursive des écrivains interrogés.

1.11. *L'ethos attribué par le discours*

Pour analyser les images attribuées par le discours dans l'entretien avec des écrivains, nous nous pencherons davantage sur l'étude de « l'ethos de crédibilité » (Charaudeau 2005), développé par chaque interactant, qui vise principalement à contester la compétence discursive de l'interlocuteur. Pour ce faire, l'intervieweur et/ou l'écrivain interviewé mobilisent souvent un ensemble de stratégies discursives impliquant l'attribution d'une image négative à leur interlocuteur afin de s'approprier, par un effet de miroir, une image positive.

Ainsi, l'étude des séquences suivantes nous montre comment l'intervieweur Youssef Saïah fait basculer son identité discursive entre le rôle de journaliste, d'un côté et le rôle de débattant, d'un autre côté en vue de déstabiliser son partenaire :

Extrait (1) de l'entretien radiophonique avec Anya Mérimèche :

(T1) A : Alors Alexandre aux enfers (...) le titre est un peu (euh) dur [RIRE] qui est paru conjointement à à à à (euh) attendez aux Editions El Ikhtilaf que nous saluons

(T2) I: oui exactement ils font un excellent travail/

(T3) A: qui est une association également (euh) qui édite et qui aide énormément des jeunes auteurs aussi bien jeunes filles que jeunes hommes

(T4) I: et beaucoup aussi dans (euh) dans la branche scientifique et psychologique

(T5) A: exact

(T6) I: deuxième ouvrage La nuit aux deux soleils ça c'est Dar El Maarifa

L'observation de la séquence soumise à l'analyse nous semble être très représentative, car elle nous indique que l'enjeu essentiel de l'entretien littéraire, qui est de susciter la parole de l'écrivain, n'est pas souvent respecté par Youssef Saïah. En effet, par son rôle de journaliste, Youssef Saïah a introduit certes le thème de discussion en (T1) et a orienté habilement l'échange verbal en (T5). Mais, nous remarquons que Youssef Saïah n'a pas assuré convenablement l'alternance des tours de parole dans le (T3) puisqu'il a empêché son invité de conclure son tour de parole. Le journaliste devrait ainsi laisser parler son invité et non pas monopoliser la parole en la privant ainsi de se confesser. A partir du moment où Youssef Saïah empêche l'interviewée de répondre et préfère exposer son propre point de vue, ce dernier contribue donc à transgresser son rôle d'intervieweur. Il reflète donc l'image identitaire d'un « locuteur-énonciateur »^{vi}. Bien qu'il ait respecté la tradition de l'entretien qui consiste à formuler une interrogation initiale en fonction de l'objet de l'interaction suivie d'une question adressée à son invitée, la requête du journaliste n'a donc pas abouti convenablement.

Dans la suite directe de la séquence qui va suivre, nous pouvons remarquer que le journaliste continue parfois, dans l'acte même de questionner, de tenir un discours argumentatif et polémique sous-jacent qui ouvre la voie à une ébauche de débat :

***Extrait (2) de l'entretien télévisuel avec l'invité
Anya Mérimèche:***

(T1) A: Vancouver pourquoi Vancouver ? Vous allez nous dire ce choix et ensuite (eh) la France mais dans une région où (eh) même en France peut d'écrivains (ah) écrivent sur la région de (eh) [chevauchement] c'est la Bretagne

(T2) I: exact [RIRE]

(T3) A: alors c'est pa'ce 'que vous connaissez ces deux régions ? ou pas du tout ?

(T4) I: non non pas du tout c'est pa'ce que (eh) c'est l'instinct qui 'a mené là en fait je me souviens que j'avais pris (eh) je voulais que ça soit la Bretagne obligatoire

(T5) A : pourquoi ?

(T6) I : c'est le climat en fait c'est pluvieux (eh)

Il nous semble que la question posée par le journaliste en (T1) « Vancouver pourquoi Vancouver ? » est chargée de préjugés polémiques. La question est, en effet, particulièrement subordonnée à un argumentaire exprimé comme préalable à l'interrogation formulée « vous allez nous dire ce choix et ensuite (eh) la France mais dans une région où (eh) même en France peut d'écrivains (ah) écrivent sur la région de (eh) [chevauchement] c'est la Bretagne ». Ceci nous indique que le rôle de Youssef Saïah, dans l'entretien littéraire, oscille parfois entre celui d'un intervieweur (celui qui interroge) et celui de débâtant (celui qui argumente).

Nous remarquons également que l'écrivaine interrogée, qui ne semble pas être prête à jouer le rôle de débattant, se trouve obligée, ici, d'opposer un désaccord ferme dans le (T4): « non non pas du tout ». Le désaccord exprimé par Anya Mérimèche résonne familièrement car il s'agit d'une phrase d'accroche relative à une confrontation d'idées dans un débat. Nous signalons que, dans un entretien, l'interaction est censée être à fortiori complémentaire, mais dans la séquence soumise à l'analyse, nous constatons que l'entretien semble prendre la forme d'une interaction symétrique proche de celle du débat. Nous avons donc affaire ici à ce qui ressemble à la une deuxième phase d'un débat, à savoir « la confrontation directe ». D'ailleurs, Youssef Saïah s'approprie presque autant de temps de parole que son interlocuteur, alors qu'il est censé juste se limiter à l'acte de questionner, ce qui renvoie au « principe d'égalité »

propre au genre de débat.

Cette stratégie suivie par Youssef Saïah, dans « Expression livre » et même dans « Papier bavard » fonctionne donc du point de vue de la construction d'une double image publique et discursive attribuée par le discours. En effet, le journaliste se positionne dans l'entretien tout en respectant les conventions d'une bonne conduite conversationnelle. Ces identités attribuées servent au final à valoriser le statut d'un journaliste-énonciateur chevronné.

Conclusion

Au terme de cette analyse, la construction dialogique du discours médiatique de l'entretien avec des écrivains, qu'il soit radiophonique ou télévisuel, implique que la gestion des images identitaires de l'intervieweur et des écrivains interviewés se construit en miroir. Nous arrivons, en effet, à la conclusion que l'indiscrétion, le spectacle et la compétitivité sont des marques de « l'ethos » qui dessine les contours des images affichées et attribuées à l'intervieweur Youssef Saïah. Tandis que le naturel en plus de la coopération sont des indices de « l'ethos » qui détermine la construction des images affichées et attribuées aux interviewées de Youssef Saïah et ce dans et par le discours.

Finalement, il nous a été donné de constater que Youssef Saïah organise le discours journalistique des entretiens radiophoniques et télévisuels qu'il anime sous forme d'interviews-confession. Les émissions animées par ce dernier participent, en effet, à inaugurer « un genre nouveau : la mise en spectacle d'un art de la conversation autrefois réservé aux élites intellectuelles et aux lettrés » (Ducas, 2003 :82). « Expression livre » et « Papier bavard » sont élaborés, ainsi, sur le plan formel, à partir d'un modèle livresque, permettant la cristallisation de « l'ethos affiché » et de « l'ethos attribué » de chaque participant. L'intervieweur initie, en effet, fréquemment les entretiens comme s'il s'agit d'une « préface » et achève souvent ses émissions par l'énumération des ouvrages de ses invités à la manière d'une bibliographie de fin d'étude. La succession des thèmes abordés, la dynamique des dialogues nous indiquent également une volonté de composer ces deux émissions en imitant l'objet considéré dans les entretiens littéraires qui demeure, principalement, le livre.

Références bibliographiques

- Amossy, R. (2002) « Ethos » in P. Charaudeau & D. Maingueneau (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, *Seuil*.
- Barbéris, J.-M. (2001), « Ethos », in C. Détrie, P. Siblot et B. Verine (dir), *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Paris, Honoré Champion.
- Brasey, E. (1987), *L'effet Pivot*, Paris, Ramsay.
- Butler, J. (1997), *The Psychic Life of Power*, Routledge. Traduit par Charlotte, N. & Vidal, J. (2004), *Le Pouvoir des mots. Politique du performatif*, Paris, Edition Amsterdam.
- Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (dir) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil. Charaudeau, P. (2005), *Le discours politique*, Paris, Vuibert.
- Chanay, H. de & Kerbarat-Orecchioni, C. (2007), « *Le français parlé des médias : actes du colloque de Stockholm, 8-12 juin 2005* », Stokholm, Université de Stokholm (Acte Universitatis Stokholmiensis ; 24).
- Ducas, S. (2003), « A défaut de génie...: la panthéonisation de Bernard Pivot », in : *Communication et langages*, n°135, 1er trimestre 2003. Dossier : Littérature et trivialité. Kerbarat-Orecchioni, C. (2005), *Le discours en interaction*, Paris, A. Colin.
- Vion, R. (1999), *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette.
- Bibliographie des écrivaines interviewées :**
- Mérimèche, A. (2012), *Alexandre, la chute aux enfers*, Ed El ikhtilaf. Mérimèche, A. (2013), *La nuit aux deux soleils*, Ed El Maarifa.
- Mérimèche, A. (2014), *Nos âmes*, Ed. El Maarifa.
- Belloula, N. (2014), *Terre des femmes*, Ed. Chihab.

Annexe

Les conventions de transcriptions

- A : animateur
- I : interviewé (e)
- T : tour de parole
- (.), (..), (...) indiquent des pauses de durée variables
- Les soulignements indiquent des chevauchements de paroles
- (XXX) indique des paroles inaudibles
- Les annotations entre [*crochets droits*] informent des réalités non verbales
- Les MAJUSCULES indiquent que le locuteur élève la voix
- Les / en fin de phrase indiquent une intonation montante
- [RIRE] indique un rire

ⁱ Le dialogisme est une notion introduite par le théoricien russe de la littérature, Mikhaïl Bakhtine (1895-1975), selon lequel la langue se considère comme un rapport de sens dans une situation d'échange entre individus sociaux. S. Moirand présente d'ailleurs le dialogisme comme "un concept emprunté par l'analyse du discours au Cercle de Bakhtine et qui réfère aux *relations* que tout énoncé entretient avec les énoncés produits antérieurement ainsi qu'avec les énoncés à venir que pourraient produire ses destinataires. (2002 : 175.). Ainsi la dynamique discursive de l'entretien avec des écrivains découlent forcément des enchainements dialogiques entre le discours du journaliste et le discours de l'écrivain interviewé.

ⁱⁱ Nous supposons que l'intervieweur et l'écrivain interviewé (es) mobilisent, durant l'entretien littéraire, des savoir-faire intériorisés qui constituent le résultat de leur expérience discursive reflétant par conséquent l'historicité des pratiques de communication. Ces procédés linguistiques et interactionnel nous semblent émergés dans et par le discours médiatique et peuvent être ainsi considérés comme constituant d'un savoir-faire professionnel.

ⁱⁱⁱ Le caractère gras est celui de l'auteur.

^{iv} A la différence de l'émission télévisuelle, l'émission radiophonique se caractérise par la présence d'une pause musicale intervenant juste au milieu de l'entretien. Ainsi, dans le cas de l'interview avec Nacera Belloula, la pause musicale a été marquée par le chant chaoui de la chanteuse Houria Aichi.

^v Le dialogisme interlocutif permet de prendre en considération la nature construite du discours en fonction d'une cible prédéterminée à laquelle il s'adresse. Il permet aussi de saisir les interpellations du lecteur à travers les divers artifices. D'après Sophie Moirand, le dialogisme interlocutif est une notion "emprunté [e] par l'analyse du discours au Cercle de Bakhtine et qui réfère aux *relations* que tout énoncé entretient avec les énoncés produits antérieurement ainsi qu'avec les énoncés à venir que pourraient produire ses destinataires. (*Ibid.*) (2002 : 175.)

^{vi} Terminologie emprunté à Alain Rabatel (2006) permettant de préciser le fait que le journaliste est à la fois *locuteur*, autrement dit, producteur déclaré de son énoncée, et *énonciateur*, c'est-à-dire qu'il est aussi à la source d'un point de vue.